

DANIEL FOUCARD

DANIEL FOUCARD développe des formes romanesques hybrides entre polar et science-fiction. Il a publié *Peuplements* (Al Dante, 2000), *Container* (Sens & Tonka, 2001), *Novo* (Al Dante/Éditions Léo Scheer, 2003), *COLD* (Laureli/Léo Scheer, 2006), *CIVIL* (Laureli/Léo Scheer, 2008) ainsi que dans de nombreuses revues et collectifs.

«... Embarquer le lecteur, un talent pas si courant, auquel on cède sans marchander plaisir intellectuel et plaisir tout court.»

Alain Nicolas, *L'Humanité*, 10 avril 2008 (sur *CIVIL*).



À PARAÎTRE LE 13 JANVIER 2010 :

**Le casse du siècle commis par un artiste :
une intrigue policière qui est également une parabole
sur la place de l'art dans la société.**



Couverture : Jean-Luc Moulène.

Un artiste ayant pour habitude de produire des œuvres fortes, à grand impact social, propose à sa galerie d'exposer 980 000 euros en fausse monnaie. Œuvre choc titrée *Casse*. Le galeriste tique d'abord –est-ce bien légal?– puis finit par accepter, le principe étant de détruire cette fausse monnaie n'ayant pas circulée à la fin de l'exposition.

Mais l'artiste a menti à son galeriste. Il remplace la fausse monnaie prévue par de l'argent réel, volé, à l'insu du galeriste. Pour ce casse, il embauche trois complices qu'il rémunère avec les aides publiques touchées pour la production d'œuvres.

C'est l'un des complices de l'artiste, le guetteur, qui raconte l'histoire à l'un de ses correspondants, le Chinois Li –son éloignement rendant plus aisée ou plutôt moins dangereuse la confiance– en lui narrant les détails de cette étrange aventure.

Outre l'histoire de ce casse artistique, cet échange entre le narrateur-complice et son correspondant Li –dont on ne lit que les lettres du guetteur, la voix de Li restant fantôme– est l'occasion de réflexions sur l'art –son impact, sa puissance révolutionnaire– et la société de libre échange.

Daniel Foucard réinvente l'écriture épistolaire pour l'inscrire dans le présent de la littérature. Dans la lignée d'un Ballard, à la fois attaché aux mythes contemporains et porteur d'une écriture dont l'évidence révèle la profondeur, il est l'une des voix les plus fascinantes du monde contemporain.

CIVIL

janvier 2008

Josh Modena rêve d'une police intègre, puissante et respectée. Josh Modena rêve d'une osmose républicaine où tous les idéaux se réfèrent aux lois. Josh Modena rêve d'un goût retrouvé pour l'ordre souverain dans lequel tout civil se reconnaît. La réalité lui a déjà donné raison.

Josh Modena n'évite aucun sujet délicat. Josh Modena répond à toutes les questions. Josh Modena expose clairement les problèmes. Josh Modena illustre le concept par l'anecdote. Josh Modena fait sentir le métier de policier. Le réel est son unique ambition.

Josh Modena se fout des critiques. Josh Modena connaît le revers de la médaille. Josh Modena sait aussi que nettoyer c'est faire du dégât. Josh Modena assume ce que d'autres fuient. Josh Modena glorifie l'État de droit. La réalité est incontournable.

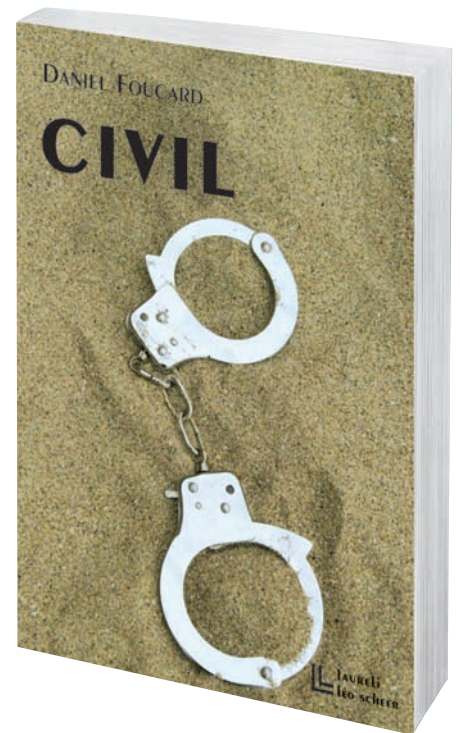
Josh Modena est instructeur dans une école de Police. Il a une semaine pour former et désigner les candidats qui seront dignes d'exercer. Son obsession est de les modeler à son goût : flics modèles, auxiliaires du Code Civil, pivots de la liberté.

« Voilà un objet conceptuel qui ne manque ni de rythme ni de poil à gratter, sous le babil duquel on ne s'endort pas. »

Éric Loret, *Libération*, 31 janvier 2008.

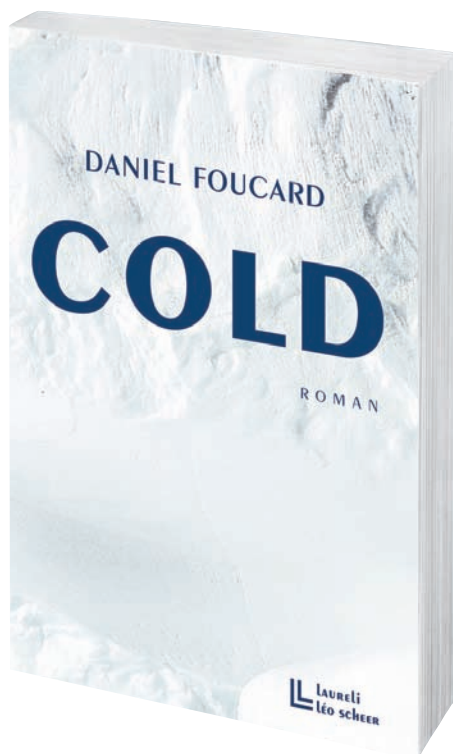
« On saluera l'habileté d'un récit qui manie la surprise, et la surprise dans la surprise, avec maestria (...). Embarquer le lecteur, un talent pas si courant, auquel on cède sans marchander plaisir intellectuel et plaisir tout court. »

Alain Nicolas, *L'Humanité*, 10 avril 2008.



COLD

septembre 2006



COLD commence le jour d'après. Après le sexe, après la drogue, après le langage. Après le froid.

Un jeune homme, Lain, est chargé de tester une substance aux effets désinhibants, l'olufsen, dans l'Antarctique et de rapporter à ses développeurs les échanges provoqués par le produit. Dans l'isolement des stations polaires, les discussions s'orientent sur le sexe. Sa motivation, son expression, sa finalité. Les émotions se débrident, des conflits apparaissent tandis qu'un mystère se dévoile peu à peu. Les aventures de Lain révèlent un monde ambigu, hybride et fascinant, où tout est familier en semblant étrange, étranger.

« *COLD* est assurément l'un des textes les plus drôles de cette rentrée littéraire, l'un des plus singuliers aussi. »

Les Inrockuptibles, août 2006.

« *COLD* frappe par son sens aigu de la construction, son architecture aussi solide que précise (...) Hilarant et sérieux à la fois. »

Sylvain Bourmeau, *Les Inrockuptibles*, septembre 2006.

« Le quatrième livre de Daniel Foucard, écrivain expérimentateur d'outre-mondes littéraires, oscille entre le cyber-polar initiatique et le roman de gare haute résolution (...). Un livre irrésistible, entre William Burroughs et Gaston de Pawlowski. »

Prévoir, 2006.

« Roman de SF à l'écriture ultramoderne, l'excellent *COLD* de Daniel Foucard nous parle d'un jeune parti droguer des scientifiques sur l'Antarctique. »

Baptiste Liger et Jean Perrier, *Technikart*, juillet-août 2006.